



Guy Mazelin a donné comme nom à son établissement le titre d'un standard de Bourvil «Le P'tit Bal Perdu».

# Au P'tit Bal Perdu

Guy Mazelin a créé la guinguette de ses rêves en bordure du Mouzon, en Haute-Marne. Reprise des "hostilités" le 19 mars.

La chanson de Bourvil constitue la musique générique idéale pour ce lieu aménagé avec beaucoup de goût. Il y flotte entre la patine du parquet et ses abords garnis de tables de bistrot une ambiance intemporelle. L'endroit aurait pu, ou presque, servir de décor à un film de Renoir. Quand Guy Mazelin, aidé de proches, a donné le « premier coup de pioche », il avait déjà l'agencement final en tête, inscrit dans une grande tradition de la guinguette et du bal champêtre. Le résultat avec ses murs aux pierres apparentes, son coin bar, ses lampadaires à trois branches frôle la perfection. Rien n'y manque, pas même la rivière incarnée par les bras du Mouzon venus lécher la terrasse mise à contribution lors des beaux jours. Accordéoniste réputé, Guy Mazelin est l'homme-orchestre du lieu. Le « P'tit bal perdu » fait partie de son répertoire multiple.

**Les vendredis et week-ends selon la formule caf'conce**

Sans délaisser les classiques du musette, les pasos et autres tangos, il se promène avec une aisance rare dans le patrimoine musical, avec pour projet que les hôtes ne fassent pas que danser mais chantent aussi. Des endroits comme celui-ci, loin des turpitudes quotidiennes, sont faits pour les plaisirs simples : un verre de muscadet,

une bolée de cidre, le casse-croûte campagnard tout naturellement à l'honneur dans ce beau coin de campagne et une rengaine. L'acoustique est parfaite dans un espace où sono et micro sont bannis. Guy a 7 ans quand l'accordéon entre dans sa vie. Le père, qui en rêvait mais n'a jamais pu s'y mettre faute de temps et de moyens, lui a passé le virus. Le gamin excelle très vite dans le registre, se prend de passion pour l'instrument même s'il le délaisse temporairement dans les années 70 pour la six cordes, tendance du moment oblige. Musicien de bal, membre du quartette Bellow Sheke, spécialisé dans le jazz musette, Guy Mazelin, de formation électromécanicien, quitte voilà dix ans un emploi dans les assurances pour ne plus se consacrer qu'à son art. Les habitués des grands rendez-vous œnologiques nancéiens et ceux du « Pavillon Bleu » de

Villey-Saint-Etienne (54) connaissent bien sa virtuosité. « J'étais à la recherche du lieu idéal pour une telle création quand j'ai aperçu cette bâtisse depuis la route Vittel-Lamarche ». Construite en dur en 1550, la demeure, ancienne écurie d'un moulin depuis longtemps démolie, faisait office de grange. A la limite des Vosges et de

la Haute-Marne, aux portes du village de Vaudrecourt (près de Chaumont), elle occupe un point stratégique à la frontière de trois régions : La Lorraine, la Bourgogne et la Franche-Comté. Les 500 m de chemin de terre y menant justifie son nom de café champêtre isolé entre bosquets et pâtures. Guy Mazelin a habillé le sol de grès, surélevé le plafond composé par ses soins de poutres en épicea. Aux murs, une économie de décorations le raconte entre des portraits de Coluche et de Brel.

Assisté de son épouse et de ses enfants, il a fixé la réouverture dimanche 19 mars, veille du printemps. Jusqu'à la fête de la musique, l'établissement ne fonctionnera que les vendredis et week-ends selon la formule caf'conce. Des soirées à thèmes sont prévues. Une chanteuse réaliste et un guitariste manouche figurent déjà au programme. Durant la période estivale, les clients seront accueillis chaque jour dès le petit matin... De quoi commencer une belle journée dans le plus bucolique des paysages. Des repas traiteurs sur commande font partie des projets... sur un air d'accordéon toujours.

Jean-Paul GERMONVILLE  
Photo Alexandre MARCHI